

ABONNEMENTS;

Un an (Suisse) Fr. 4. —
Six mois » » 2. 50
Trois mois » » 1. 50
Etranger : Port en sus

AVLC BULLETIN OFFICIEL:
Un an . . . Fr. 5. 50
Six mois . . . » 3. 50
Trois mois . . . » 2. —

NOUVELLISTE VALAISAN

ANNONCES:

La ligne ou son espace
Valais 15 cent. — Suisse 20 cent.
Etranger 30 cent.
Réclames: 50 cent. la ligne.
Minimum par une annonce 75 cent.
Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Sion, Lausanne, Montreux, Genève, Fribourg, etc. et au Bureau du Journal.
Rédaction, Administration, Bureau du Journal
ST-MAURICE
Téléphone — Téléphone

Journal du Matin, paraissant à ST-MAURICE, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Déboisement et Inondation

On dit couramment que l'homme passe la seconde moitié de sa vie à réparer les bêtises qu'il a faites dans la première.

Nous serions tenté de le croire. Les inondations, les éboulements, les avalanches, qui viennent de nous éprouver et qui ont éprouvé plus cruellement encore les populations riveraines des grands fleuves de France, entr'autres celles de la Seine, soulignent toute l'imprévoyance et toute la bêtise humaines.

Nous sourions à la vue des arbres géants, de ces étendues kilométriques de forêts splendides et touffues et nous nous disions: « Est-ce possible de laisser se profiler dans l'air et s'enchevêtrer sur la terre tant de pièces de bois qui sont autant de pièces d'argent? »

Et les uns se sont mis à couper pour agrandir le pâturage, et les autres, séduits par les offres alléchantes d'une industrie quelconque ou d'un puissant marchand en gros, ont fait pire encore que couper: ils ont rasé aussi bien que le coiffeur du coin.

Les connaisseurs affirment que les inondations du Midi sont dues au déboisement des Cévennes; celles de Paris, aux déboisements du Morvan et de l'Argonne.

Avons-nous, en Valais, de semblables parallèles à établir?

Nous ne voudrions pas l'affirmer, mais il est certain que les forêts encore debout ont arrêté bien des avalanches dans leur marche. Certes, leur désastre est grand, mais elles ont épargné les désastres plus grands encore de maisons fauchées avec mort d'hommes.

Décidément, nos pères, un peu moins fêrus sur la trigonométrie, avaient une sagesse et un bon sens que nous ne connaissons plus!

Un bon paysan, un vrai paysan, doublé d'un homme de culture, écrivait il y a quelques mois:

« Les glissements du sol, l'enlèvement des terres par les eaux, la formation et l'extension des ravins, les inondations toujours plus fréquentes et plus considérables, les variations dans le niveau des sources et des cours d'eau, sont en intime corrélation les uns avec les autres et avec les déboisements successifs des montagnes.

» En outre des grands arbres qui retiennent, il y a les feuilles, les branches mortes, les buissons qui empêchent que les eaux de pluie et celles provenant de la fonte des neiges ne s'écoulent rapidement.

» Le contraire arrive sur les pentes dénudées: les eaux glissent sur la terre, les ruisseaux grossissent en un clin d'œil, les rivières et les fleuves s'enflent, et c'est l'inondation qui, se précipitant dans les vallées, ravage bientôt les plaines et les villes.

Dans leur simplicité ces lignes disent tout.

Nos législateurs ont, d'ailleurs, compris le danger du déboisement, et,

précisément en la session extraordinaire de ce mois de février, ils voteront en 2^{mes} débats une loi destinée à y parer. Nous voulons croire que le peuple lui donnera la consécration référendaire qui est, paraît-il, le grand sacrement démocratique.

CH. SAINT-MAURICE.

Le déboisement

Le Temps publie un article de M. L. Vigouroux sur les méfaits du déboisement en France.

Le député de la Haute-Loire déclare que le déboisement n'est pas la cause principale des ravages causés par la Seine, mais cependant les forêts plantées à des endroits convenables permettraient de retarder les crues torrentielles.

M. Vigouroux termine en disant que l'Etat a pour devoir: 1° de perfectionner les services d'annonce des crues; 2° d'alléger les charges qui pèsent sur la propriété forestière; 3° de déterminer dans chaque bassin les terrains dont le reboisement intéresserait le régime des eaux; 4° d'encourager de toutes façons et notamment par de puissants moyens financiers le reboisement.

ECHOS DE PARTOUT

Fête de chant. — La commission spéciale chargée d'étudier l'organisation éventuelle de la 22^{me} fête fédérale de chant à Neuchâtel convoque pour mercredi prochain les autorités cantonales et communales, ainsi que les sociétés locales, pour décider si oui ou non Neuchâtel se chargera de l'organisation de cette fête en 1912. La dernière fête fédérale de chant à Neuchâtel a été célébrée en 1870.

Un curieux phénomène. — A Genève, pendant la période des dernières inondations, l'eau des fontaines est devenue trouble et sale. On s'est demandé pourquoi. La population a été invitée à bouillir son eau.

M. F.-A. Forel a étudié la chose. Sous l'action du vent qui était très fort, a-t-il exposé à la dernière séance de la Société vaudoise des Sciences naturelles, les eaux du lac se sont élevées sur la côte Nyon-Morges-Ouchy et abaissées sur la rive opposée; au moment où elles doivent revenir en arrière, pour reprendre leur équilibre, il s'est produit un courant de retour qui a entraîné avec lui, par-dessous l'eau de surface, les eaux grossières des rivières, la Venoge, l'Aubonne, la Promenthouse, etc. Le phénomène du courant de retour est bien connu des pêcheurs: quand leurs filets sont arrachés par le gros temps, ils ne vont pas les chercher avec le vent, mais sous le vent.

Des eaux de retour étaient-elles dangereuses? « J'en ai bu un grand verre, dit M. Forel. Cela ne m'a fait aucun mal. » Elles pouvaient contenir des microbes végétaux et quelques microbes pathogènes, mais ne présentaient rien de dangereux. Il valait mieux, toutefois, ne pas décourager les Genevois de faire bouillir leur eau.

Guerre de tarifs. — Une guerre de tarifs vient de se déclarer entre les compagnies maritimes anglaises et allemandes au sujet du transport des marchandises d'Europe, principalement des ports d'Angleterre et de Belgique, dans les possessions anglaises de l'Afrique du sud.

Jusqu'à présent, les compagnies allemandes s'étaient contentées de desservir les possessions allemandes du continent noir mais elles viennent soudain de changer d'attitude et ont à ores et déjà offert de transporter des cargaisons à un taux très inférieur à celui des quatre grandes compagnies anglaises qui ont adopté un tarif dit « tarif de la Conférence de l'Afrique du sud ».

Les Allemands prétendent que les Anglais les ont provoqués, et à l'appui de leur thèse ils disent que la grande compagnie Union and Castle a essayé il y a quelques semaines d'enlever aux compagnies allemandes, à

Anvers et à Hambourg une partie du trafic de l'Afrique orientale.

Comme on le voit, les représailles ne se sont point fait attendre, et elles menacent sérieusement les intérêts de quatre des plus grosses compagnies britanniques du commerce maritime, l'Union and Castle, la Bucknall, la Clan Line et l'Ellerman Line.

Découverte d'un sarcophage romain. — Le Secolo de Milan rapporte que, près d'Istria d'Ombroze, on a retrouvé un magnifique sarcophage romain.

Il semble qu'il s'agisse d'une tombe de jeune fille. Cette supposition résulte de ce fait qu'une figure de jeune fille a été sculptée en relief sur le frontispice de la tombe: les ossements retrouvés confirmeraient cette supposition.

La façade est finement ornée d'une frise, au centre de laquelle est un médaillon, et au-dessous se croisent deux cornes d'abondance. Les frises qui sont sur le fronton du couvercle sont très intéressantes.

Simple réflexion. — Un devoir à accomplir, une douleur à porter, un apostolat à exercer: voilà, en trois mots, le secret de toute vie.

Curiosité. — Le corps humain compte 527 muscles dont 83 pour la tête et le visage, et 198 os. Le poids total est à peu près égal à la moitié de la hauteur en centimètres (exemple: un homme de 1^m,70 pèse 85 kilogrammes.) La température moyenne est de 37 degrés. Le poids de l'homme adulte bat environ 70 à 75 fois par minute.

Pensée. — Un jour suffit pour constater qu'un homme est méchant; il faut une vie pour constater qu'il est bon.

Mot de la fin. — Garçon, je trouve une limace dans ma salade.
— Monsieur m'étonne, car j'en ai déjà retiré trois.

Grains de bon sens

Honnêtes malgré leur morale...

On m'excusera de citer de nouveau le discours du député radical socialiste Allard aux Chambres françaises, le 12 janvier dernier; j'ai à répondre à une objection qu'il fait naître et que j'ai exposée ici même sans la résoudre.

« En tuant Dieu, disait aux radicaux de la Chambre, ce député socialiste, vous avez fait disparaître toute morale une et nécessaire.

Il reste seulement des rapports entre les hommes et il reste à chercher le meilleur modus vivendi à établir entre eux. »

Toute la morale radicale, se réduit donc à une entente mutuelle et, si l'entente ne se fait pas, la force décide; ce serait chez les hommes comme chez les bêtes, ainsi que le disait brutalement l'inspecteur d'Académie Dufresne, un autre radical.

Dès lors que deviennent la franchise, l'honnêteté, la probité, la droiture, la justice chez les tenants de la libre-pensée et du radicalisme?

Peut-il y avoir chez eux des hommes honnêtes?

J'ai reconnu qu'il s'en trouve; cela paraît inexplicable avec leur doctrine et cependant, Dieu merci, le fait n'est pas si rare que quelques-uns pourraient le penser.

C'est que l'esprit humain est plein de contradictions; tout en professant des idées très absurdes sur l'indépendance de la morale, les impies, les libres-penseurs, les radicaux, les socialistes subissent les influences du passé et du milieu où ils vivent.

Les influences du passé d'abord; il y a si longtemps que la vieille morale du Décalogue règle les consciences et gouverne le monde qu'elle se main-

tient dans les esprits envers et contre tous.

Un vase vide garde le parfum pénétrant du liquide qu'il a contenu et, quand bien même ce parfum s'est dissipé, il nous en reste le souvenir.

Les plus farouches libres-penseurs retiennent en eux-mêmes un parfum ou tout au moins un souvenir de christianisme; voudraient-ils redevenir païens, ils ne le pourraient d'aujourd'hui à demain; il leur faudrait du temps pour effacer la profonde empreinte que les siècles chrétiens ont gravée dans l'âme d'un peuple baptisé.

Aussi le même M. Dufresne dont j'ai rapporté les paroles a écrit qu'il faut se méfier de la conscience, c'est à dire de la conscience chrétienne qui sommeille toujours dans une âme radicale.

Et puis il y a le milieu dans lequel on vit.

Les libres-penseurs et les radicaux ont beau crier: A bas le Christ! à bas la religion! à bas les prêtres!... le Christ est vivant, sa religion est pratiquée et la civilisation qu'elle a engendrée les environne et les pénètre; sa morale plus forte que leurs théories ineptes et criminelles les oblige de compter avec elle.

Un proverbe le dit fort bien: Il faut vivre à Rome comme vivent les Romains; ajoutons qu'on ne peut se vêtir à Paris comme s'habillent, chez eux, les Hottentots et les Iroquois.

Il y a enfin la raison qui n'abdique jamais entièrement ses droits.

Si donc il y a des hommes honnêtes chez les radicaux comme chez les partisans des opinions les plus diverses, ces honnêtes gens sont redevables de leur vertu, non à leurs principes qui sont des principes de ruine et de destruction, mais à la morale chrétienne dont ils ont gardé l'empreinte et le souvenir, à la lumière de l'Evangile dont un rayon les atteint partout.

Ils vivent de la religion qu'ils combattent.

Dependant il reste toujours cette règle générale qu'un mauvais arbre ne peut porter de bons fruits.

D.

LES ÉVÉNEMENTS

Un conflit qui s'accroît

La subite aggravation du conflit gréco-turc a du moins cet avantage de préciser quelque peu le débat, en le concentrant sur la question de la convocation d'une Assemblée nationale. On ne sait encore si celle-ci aura lieu en avril déjà ou en automne, mais ce que l'on sait, par contre, c'est que la Turquie ne permettra pas que les députés crétois viennent siéger à cette Constituante. Elle a fait savoir d'ores et déjà, que le débarquement de tels députés au Pirée, serait considéré par elle comme un « casus belli » et qu'elle lancerait immédiatement ses troupes en Thessalie.

Tout inconstitutionnelle et illogique qu'elle soit — pour un peu dirions-nous: pour cela même — la convocation d'une Assemblée nationale paraît bien dans la ligne de la folle politique grecque de ces derniers jours. Inconstitutionnelle puisque sa convocation aura lieu en violation formelle de la Constitution dont l'article 107 prévoit expressément, pour la conv-

cation d'une telle assemblée, l'approbation de deux législateurs et cela chaque fois par les deux tiers des membres dont elle se compose. Mesure illogique, au surplus, et remède étrange, car on ne voit pas ce que pourra l'Assemblée nationale que ne puisse déjà la Chambre, et qu'il n'est jamais habile de se jeter dans le feu pour éviter de se noyer.

Mais la Grèce est en mains de la Ligue militaire sous les espèces du nouveau cabinet Dragoumis; le général Zorbas, naguère encore chef de la Ligue, est au ministère de la guerre et le bouillant agitateur crétois Venizelos lui sert de fidèle lieutenant. Devant une telle coalition, le vieux roi Georges a mis au rancart quarante-sept ans de fidélité constitutionnelle pour continuer à souscrire à toutes les exigences de ses maîtres.

L'intérêt va donc se concentrer sur cette Assemblée nationale à laquelle la Crète a la ferme intention d'envoyer des représentants. A ce sujet, on rappelle fort habilement à Athènes que la Constituante de 1863 comptait 39 représentants des Grecs de l'étranger, de Turquie, de Roumanie, de Crète, etc., d'Angleterre même. Mais, aujourd'hui, la situation n'est pas la même et l'acceptation de députés crétois à Athènes serait considérée, avec raison, à Constantinople, comme une provocation.

La Jeune-Turquie, de son côté, qui brûle de consolider ses assises par quelque succès militaire, n'attend qu'un incident pour envahir la Grèce et que pourra faire cette dernière contre 100,000 hommes qui l'inonderont en un instant? Une seule éventualité, celle d'une intervention bulgare pourrait gêner l'action de la Turquie; aussi, s'efforce-t-on d'amener à composition et de neutraliser le cabinet de Sofia, en faisant d'habiles concessions sur le terrain commercial notamment. La Turquie n'en pousse pas moins avec la plus grande rapidité ses armements et la Bulgarie, de son côté, vient de faire appel à ses réservistes.

Espérons que les Crétois qui sont les maîtres actuels de la situation ne feront pas imprudemment le jeu de la Turquie, lançant, du même coup la Grèce dans une aventure, sans doute aussi brève que peu glorieuse.

Nouvelles Etrangères

L'œuvre du jour Chantecler --- Cocorico

On va représenter sur une scène française une œuvre nouvelle de M. Rostand: « Chantecler ». Jamais depuis l'origine du monde civilisé, un événement littéraire n'a provoqué une telle crise de curiosité, n'a absorbé, hypnotisé à ce point quiconque, en France, ou à l'étranger, s'intéresse aux lettres. On pourrait, avec toutes les études parues sur cet ouvrage, que seuls quelques rares privilégiés connaissent, monter toute une bibliothèque. Pour avoir donné quelques bribes de la pièce, des journaux, comme « Il Secolo » de Milan, « l'Eclair » de Paris se voient demander 120 000 fr. de dommages et intérêts; l'Illustration s'est assurée pour 75 000 francs par acte, soit 300 000 pour les 4 actes, le droit exclusif de reproduire le chef-d'œuvre attendu; cent mille exemplaires dorment dans les caves d'un

éditeur. Toutes les places sont déjà retenues pour la première représentation A., la première représentation B., et les cent suivantes. Des reporters sont venus d'Extrême-Orient et d'Amérique pour assister à la soirée gala; un correspondant du « Times » a mission de télégraphier, acte par acte, à son journal, le compte-rendu de la pièce.

Que d'attractions pour une seule œuvre indépendamment du sujet lui-même ! Et cependant quelle hardiesse ne faut-il pas pour prétendre intéresser pendant quatre heures avec les seuls faits et gestes de quelques animaux de basse-cour ! Quelle virtuosité inouïe pour mettre dans leur bec des paroles qui, sans être déplacées, traduisent des sentiments qui nous paraissent devoir leur être communs avec les hommes. Car, sous toutes ces plumes, M. Rostand a voulu loger un cœur qui aime et qui souffre; sous la crête de son coq rêve une imagination de glorieux et de héros. Chantecler, en effet, croit à une mission : il s'imagine décider par son chant la venue du soleil; mais un jour il reste endormi plus longtemps qu'à l'ordinaire; à son réveil, voyant que le soleil s'est sans lui élevé à l'horizon, il s'effondre, douloureux, devant la certitude de s'être laissé bercer par une grande erreur. Si Chantecler est le coq gaulois sonnante la diane, et dans son retentissant cocorico, mettant en fuite les oiseaux de nuit, son histoire est aussi celle de tous ceux qui, vivant dans un perpétuel rêve de gloire, comme les Don Quichotte ou les Cyrano, sont sans cesse froissés de la réalité, et meurent de leur rêve bafoué et déçu.

Chantecler, c'est le porte-crête, c'est encore ce panache que Rostand définissait ainsi : « Un peu frivole peut-être, un peu théâtral sans doute, le panache n'est qu'une grâce; mais cette grâce est si difficile à conserver jusque devant la mort, cette grâce suppose tant de force (l'esprit qui voltige n'est-il pas la plus belle victoire sur la carcasse qui tremble ? que tout de même c'est une grâce..... que je vous souhaite ».

On a entendu Chantecler L'Œuvre — Réflexion

La grande œuvre de Rostand, a enfin vu la rampe.

La répétition générale de *Chantecler* a eu lieu. Disons tout de suite que le succès a été très grand, que les artistes ont été rappelés plusieurs fois à la fin de chaque acte et qu'au baisser final du rideau une ovation indescriptible leur a été faite.

Voici le sujet de la pièce :

Le coq, *Chantecler*, s'ennuie de sa poule et avec sa poule; quand il chante il croit faire lever le soleil. Tout à coup une poule faisane poursuivie par des chasseurs, tombe au milieu du poulailler; le coq la secourt, la console et en devient amoureux. Les deux amis s'en vont dans la forêt profonde, là où l'on vit la vie ardente et sauvage, la vie aimée et

prônée par la faisane. Et c'est là que nous entendons l'hymne au soleil qui, demain sera célébré, répété, publié partout. Mais une nuit qu'il s'est montré plus pressé que jamais auprès de la faisane, il oublie sous son aile l'heure du réveil. Le soleil se lève et le coq n'a pas chanté.

Tel est le thème que le poète a paré de tous les trésors de sa prodigieuse imagination; telle est la palette sur laquelle Edmond Rostand a étalé ses plus vives couleurs.

Tous ces animaux, de grandeur exceptionnelle, évoluent dans des décors et au milieu d'accessoires établis proportionnellement à leur taille et qui ont nécessité une mise en scène tout à fait extraordinaire. Les décors sont grandioses d'un luxe inouï.

Nous avons estimé nécessaire de donner ce court compte-rendu d'une pièce qui sera demain dans toutes les mains et sous tous les yeux. Mais, d'ores et déjà, nous trouvons peu chrétien, peu civilisateur d'abaïsser l'homme au rôle d'animal. Nous aimons mieux décidément le Rostand de *Cyrano* et de *l'Aiglon*.

La révolution au Nicaragua.

— Mardi dernier, le colonel Valdez a dressé une embuscade à Las Caritas, près de Libertad. Les insurgés ont eu de nombreux tués et se sont finalement retirés dans les montagnes. Les pertes des insurgés sont de 100 tués. Ils ont eu de nombreux prisonniers. A Saint-Thomas, on croit à une bataille imminente, qui sera décisive.

La pellagre. — On mande de Londres :

Le développement, durant ces dernières années, de la pellagre en Italie, en Espagne et dans certaines régions de la France et de la Grande-Bretagne, a amené la constitution à Londres d'une commission qui entreprendra des investigations systématiques sur la nature et les causes de cette maladie.

Le Dr Sambon suggéra, en 1905, que la pellagre, comme la maladie du sommeil, est causée par la présence, dans le sang du malade, d'un organisme vivant microscopique. Ce médecin visitera les régions affligées de cette maladie et étudiera les conditions dans lesquelles elle se développe, et les habitudes des mouches suceuses de sang qui s'y trouvent. L'office colonial a souscrit une somme de 150 livres sterling, pour contribuer aux dépenses occasionnées par ces études.

Le marquis di San Giuliano et le commandeur Pollenghi font partie de cette commission.

Grand incendie en Roumanie.

— On mande de Jassi (Roumanie) au *Berliner Tagblatt* qu'un incendie, qui a éclaté dans un tissage, s'est propagé avec une telle rapidité qu'il a détruit un grand nombre de maisons et d'ateliers. 96 bâtiments ont été la proie des flammes. 22 personnes ont été grièvement brûlées que leur vie est en danger. On a dû avoir recours à la troupe pour lutter contre le feu. Les causes du sinistre ne sont pas encore connues.

ble de la passion et la tenacité des volontés irréductibles. C'était encore heureux que son choix se fût porté sur Danglefer... Il était obscur, assurément, quant à sa position mais honnête homme et d'une haute valeur morale.

Pensant à ses qualités, le baron parcourait une à une toutes les lettres par lesquelles on lui demandait la main de sa fille, ou bien, pour les démarches faites de vive voix, les feuillets où il avait consigné les noms, antécédents, chiffres de fortune des prétendants. Et au fur et à mesure que ceux-ci défilaient devant sa mémoire, le baron comparait chacun d'eux à Germain Danglefer, et ces rapprochements étaient toujours à l'avantage du jeune ingénieur.

M. Rambert arriva au trois noms qu'il avait réservés comme « favoris » en parlant à sa fille.

Le prince de Vaudraiche : oh ! flatter ce parti-là, joli garçon, élégant, intelligent. Peu de fortune, mais on ne peut tout avoir !... Seulement, si désolignieux ! si railleur ! semblant faire une grâce à Luce en la recherchant. Ce serait un genre insupportable et comme mari, si Luce n'arrivait pas à le mater du premier coup, il pourrait bien la traiter elle aussi, malgré ses millions, du haut de sa grandeur...

Aérolithes. — Le *Giornale d'Italia* publie une dépêche de Florence annonçant que vendredi soir on a constaté dans la région une pluie abondante d'aérolithes. Ce phénomène a causé une profonde impression sur la population.

Dix-sept ouvriers ensevelis. — Le « *Diario de Noticias* » dit qu'un tunnel s'est effondré sur une ligne, en Andalousie, et que dix-sept ouvriers employés aux réparations sous le tunnel ont été ensevelis.

Vingt-cinq Bohémiens empoisonnés. — On télégraphie de Vienne au « *Daily Express* » que 25 bohémiens ont été empoisonnés à Bolje (Transylvanie), dans les circonstances suivantes :

Mercredi dernier, de nombreux nomades arrivèrent à Bolje, et, comme ils n'avaient pas d'argent, ils ne purent obtenir de boissons dans les cabarets. Pendant la nuit, plusieurs d'entre eux cambriolèrent une pharmacie et avalèrent tout ce qui leur parut être de l'alcool et emportèrent ce qu'ils purent dans leur camp. Quinze sont morts, dix sont très malades.

Deux enfants dans un bahut.

— Dans le palais Barbarini, à Potsdam, se trouvait un grand bahut que l'on désirait faire revendre. Des ouvriers vinrent pour emporter le meuble, mais ils le trouvèrent si lourd qu'ils résolurent de le vider d'abord. Quel ne fut pas leur étonnement en y trouvant deux enfants de 11 à 13 ans, qui avaient disparu depuis la veille en jouant. Ils s'étaient cachés dans le meuble, dont le couvercle s'était refermé sans qu'ils puissent parvenir à le rouvrir. Mais ils purent, fort heureusement, respirer par les interstices et échapper ainsi à une mort affreuse.

Nouvelles Suisses

La durée du travail dans le commerce

La Société suisse des Commerçants avait émis le vœu à l'occasion du recensement fédéral des entreprises agricoles industrielles et commerciales de 1905 que les questionnaires renfermassent une rubrique relative à la durée du travail dans le commerce.

Notre demande ne fut pas admise pour différentes causes, nous écrit le Comité central de la Société suisse des Commerçants. Une seconde requête adressée aux Autorités fédérales tendant à ce que l'enquête soit faite par l'entremise du Bureau fédéral de statistique ne fut pas non plus prise en considération. La cause en était au surcroît de travail des organes officiels. Toutefois les autorités fédérales se sont montrées très sympathiques à l'idée d'une pareille enquête.

En égard à la future législation fédérale sur les arts et métiers et à la détermination des conditions existan-

Le marquis de Sistère : plus agréable, lui, mais bien moins de valeur ! Luce le dominerait complètement, en ferait l'esclave de ses caprices, et la raison aussi bien que le sérieux seraient bannis du ménage.

Georges Bildervant : très riche, autant que Luce; dans les affaires aussi, très fort même... mais si hardi ! un peu joueur... Avec lui, guère de sécurité...

Et le baron se remémorait Germain tellement complet comme intelligence, instruction, maîtrise de soi, sentiments et conduite. Et puis ce gendre-là pourrait prendre, après lui, la direction des usines; il pourrait lui succéder dans toutes ses entreprises, après l'y avoir aidé; il avait tout ce qu'il fallait pour les mener à bien.

Et M. Rambert souriait intérieurement avec complaisance à la pensée que son œuvre, cette œuvre qu'il aimait tant et à laquelle il avait donné sa vie serait, lui n'étant plus, continuée selon ses propres vues et son esprit personnel.

Pourtant, il voulut consulter Mlle de Sainte-Perelle.

Elle fut, suivant son habitude lorsqu'on lui demandait son avis, claire, concise, formelle. — Mon cher beau-frère, lui dit-elle, M. Danglefer n'est certes pas le mari que vous pouvez rêver pour Luce, mais le désir de son

tey ayant trait à la durée du travail dans le commerce, la Société suisse des Commerçants a décidé d'entreprendre de ses propres forces une enquête aussi objective que possible.

On sait déjà aujourd'hui que la durée du travail pendant les jours de semaine et le dimanche, présente beaucoup plus de dissimilitudes dans le commerce que dans toutes les autres professions. Ce que l'on ne sait pas, c'est justement dans quel cadre se présentent ces particularités. Ce que l'on ne sait pas, c'est justement si les dites particularités répondent à un besoin réel de telle ou telle contrée du pays ou de telle ou telle branche d'affaires. Ce que l'on ne sait pas enfin, c'est où l'abus prend naissance et où une réforme législative en vue de la protection de l'employé de commerce et du commerce réel doit intervenir.

L'enquête va avoir lieu ces jours prochains. Les questionnaires seront remplis aussi consciencieusement que possible et la mise au net des résultats sera des plus objectives. Les organes chargés de l'enquête sont tenus à une discrétion absolue.

Le Vorort de l'Union Suisse du Commerce et de l'Industrie recommande à certaines conditions aux chefs des maisons de commerce de seconder dans la mesure du possible le travail de la Société suisse des Commerçants. Les conditions posées par le Vorort de l'Union suisse du Commerce et de l'Industrie ont été remplies par le Comité central de la Société suisse des Commerçants. Elles consistent surtout dans la collaboration à l'enquête par l'Union Suisse du Commerce et de l'Industrie.

Nous ne doutons pas que cette enquête importante et utile aura la confiance de tous les cercles intéressés. Ceci dans le but que les résultats répondent en quelque sorte aux efforts qui ont été tentés et au besoin réel d'une pareille enquête.

Reine et Landamman

Du « *Petit Parisien* », à propos d'un ouvrage de M. Frédéric Masson sur la Reine Hortense, qui fut la mère de Napoléon III :

La reine Hortense, qui inspira tant de passions, en fit naître une qui n'est qu'amusante. Proscrite au moment de la seconde Restauration, obligée même de ne pas habiter à proximité de là, elle se réfugia dans le canton suisse de Thurgovie, où elle devait acquiescer le château d'Arenenberg.

Là elle fut bien reçue. Le magistrat principal du canton le Landamman lui fit un accueil empressé et se mit à sa disposition.

Le Landamman, un gros homme qui avait dépassé la cinquante tout rond et tout simple, fort peu au courant de l'étiquette, fut séduit par la grâce de l'exilée, et au bout de quelque temps, il ne trouva rien de mieux que de demander sa main. Il se faisait fort, lui, « de la démarier avec Louis Bonaparte ».

Devant cette proposition, qui eût fait de la belle-fille de Napoléon une

bonheur et surtout de son bien moral, doit primer votre légitime ambition paternelle. M. Danglefer est un homme sérieux, loyal et doux. Il a toutes les qualités pratiques qui manquent à Luce et sans lesquelles il est bien difficile de marcher droit dans la vie. « A son exemple, elle a chance de les acquérir; en tout cas, il sera digne de la diriger et capable de la maintenir dans le bon chemin. Digne par son caractère personnel, capable par l'affection que, sans la chercher, il lui a inspirée. Luce ne sera jamais dominée par une volonté autre que la sienne, ni par la raison. Mais elle le sera par le sentiment, par le cœur. Elle aime M. Danglefer; s'il y consent, donnez-la lui, mon cher Luce, je crois que vous ne vous en repentirez pas.

M. Rambert fut content de voir approuvé par sa belle-sœur le penchant secret qu'il avait à accorder son consentement. Il s'était demandé si cette tendance ne lui était pas suggérée par l'égoïste hâte qu'il avait de marier Luce, de retirer de sa vie remplie cette encombrante petite fille, qui lui donnait tant de soucis et une si grosse responsabilité ? S'il en avait été certain, il se fut mis en garde contre cette tentation, au point de maintenir sa résistance, mais puisque Mlle de Sainte-Perelle qui, en ce cas, lui semblait

sorte de paysanne, la reine Hortense eut un tel éclat de rire que le brave magistrat fut un peu décontenancé. Mais il ne fallait pas s'aliéner sa protection; Hortense avait mille ressources dans l'esprit; elle feignit d'être flattée de sa démarche et trouva d'ingénieuses raisons pour décliner cet offre matrimoniale... Longtemps après elle riait encore de la demande de cet honnête et épais soupirant...

Les tunnels et leur proie.

— D'après une statistique du Docteur Baur à Zurich, le nombre des ouvriers morts lors de la construction de nos principaux tunnels, exception faite du Lötschberg, est le suivant :

Hauenstein 63 victimes (catastrophe du 28 mai 1857) Gothard, (tous les tunnels) 242 Boetzberg 7, Albis 3, Horgen 1. Les différents tunnels des chemins de fer rhétiens et de l'Albula ont coûté la vie à 19 ouvriers, ceux du Montreux-Oberland à 9, le Weissenstein à 3 et le Riken à 5. Aucun accident mortel ne s'est par contre produit lors de la construction du grand tunnel du Käferberg, entre Zurich et Glarikon.

La proportion énorme des victimes au Gothard est sans doute attribuable à ce qu'on faisait alors pour la première fois usage de la dynamite.

Triste fin du pochard. — Fort éméché, un peintre en bâtiments rentrait l'autre soir chez lui, à Zurich. Arrivé devant son domicile, il dut s'arrêter et ses jambes ne le soutenant plus, il tomba en avant contre une palissade de jardin. Sa tête fut prise entre deux planches, tandis que ses pieds glissaient sur la neige. Le pauvre diable fut bientôt étendu de tout son long et incapable de se dégager. On le retrouva le lendemain matin, mort étouffé.

Moitié suisse, moitié étrangère.

— Cette désignation concerne la petite cité de Rorschach, sur les bords du lac de Constance, dont la population a presque doublé en dix ans. Là plus qu'ailleurs dans les grandes villes-frontières, Bâle et Genève surtout, sans parler de Zurich à l'intérieur, la question de l'assimilation est arrivée à l'état aigu. Sur 14,000 habitants en chiffres ronds que compte la petite cité saint-galloise, il y a 4,000 étrangers fixés définitivement et 3000 étrangers établis temporairement; l'élément indigène ne forme que le 50% de la population totale. Cette constatation n'est pas la seule de ce genre et le prochain recensement fédéral causera probablement des surprises stupéfiantes à cet égard.

Industrie dutabac. — Le centre principal de cette industrie, assez prospère dans le canton, est le district de Kulm. On s'y livre aussi, mais dans des proportions plus restreintes, à Rheinfelden, Lenzbourg et Zofingue.

Primitivement, les ouvriers travaillaient dans les fabriques, puis l'industrie à domicile fit place au travail à la fabrique, cette dernière ne remplissant plus que le rôle de fournisseur de tabac brut. Les ouvriers rapportaient les cigares et cigarettes confectionnés au bout de huit ou

représenter l'opinion de la mère de Luce, était aussi pour l'acquisition aux desirs de la jeune fille, il se sentit affranchi de tout scrupule vain.

— Je vais réfléchir jusqu'à demain encore, répondit-il à sa belle-sœur, et ajouta-t-il en souriant, il se pourrait bien que nous retournerions à Baulx pour la noce...

— Si M. Danglefer consent, répéta Mlle de Sainte-Perelle.

— Comment ! s'il consent ? fit le baron, frappé de cette réticence. Que voulez-vous dire, Philomène ? Germain pourrait être assez aveugle, assez fou pour refuser une aussi jolie fille que Luce et la fortune qu'elle lui apporterait ?

Et, chassant cette pensée comme absurde, le baron répéta :

— Non, non, Germain n'est pas insensé, il ne fera pas cela.

Mlle Philomène n'insista point, mais s'en fut en hochant la tête.

Dé suite, M. Rambert, qui était homme d'action prompt après les résolutions prises, se mit à répondre aux demandes en mariage, tout à l'heure récapitulées. Il chercha des prétextes, s'embarqua dans les raisons bonnes ou mauvaises, mais toutes fausses et polies.

Mademoiselle Millions

— Et tu es certaine, fit le baron, pensif, que cet appel trouvera en lui un écho passionné ?

— Oui, dit Luce souriant orgueilleusement.

— Qu'importe, fit-il encore, réfléchis derechef comme je réfléchirai de mon côté.

— Inutile, répliqua Luce, pour moi, du moins. J'épouserai Germain Danglefer ou je ne me marierai jamais.

Resté seul, M. Rambert médita longuement...

C'est qu'elle était bien capable de faire comme elle l'avait dit, cette indomptable Luce ! L'amour ne parle pas en vain dans les cœurs ardents, les esprits exaltés comme les siens.

Elle avait à la fois l'entraînement irrésisti-

quinze jours, parfois déjà après trois jours, suivant les besoins, et recevaient leur salaire en même temps qu'une nouvelle provision de tabac brut. Aujourd'hui un mouvement en sens inverse se dessine; la confection des cigares se concentre de nouveau de plus en plus dans les fabriques. L'industrie à domicile, cependant n'a pas perdu de son importance; elle consiste surtout dans l'écotage des feuilles, fait généralement par les enfants à partir de huit ans, et dans la confection du cigare. Les fabriques fournissent le tabac brut, les accessoires et la tripe. Le cigare est ordinairement fait par les femmes. Il n'est pas rare de voir les paysans se livrer à cette occupation en hiver, comme dans les montagnes neuchâteloises, il n'y a pas très longtemps encore, la population compagne cultivait ses champs en été et s'occupait d'horlogerie en hiver.

Nouvelles Locales

Décisions du Conseil d'Etat

Délimitation de communes.

A la demande des communes de Mund et de Birgisch, il est nommé une commission composée des préfets des districts de Brigue et de Rarogne-Or., à l'effet de procéder à la délimitation entre dites communes.

Horaire d'été.

Le Conseil d'Etat arrête les propositions à présenter à la direction des C. F. F. concernant l'horaire d'été.

Instituteurs.

Ensuite d'un rapport de M. le Chef du Département de l'Instruction publique, concernant l'application de la loi sur les traitements des instituteurs et institutrices, le Conseil d'Etat invite le dit Département à prendre les mesures en vue d'assurer le paiement intégral du traitement légal aux intéressés de la part des communes et à sévir soit contre les administrations communales, soit contre les membres du personnel enseignant qui contreviendraient à la loi.

Foires et marchés.

Le Conseil d'Etat discute un projet de révision du tableau des foires et marchés du Canton.

Mandements de nos Evêques

Sa Grandeur Mgr l'Evêque du Diocèse a consacré son Mandement du carême de 1910 à l'*Infailibilité du Pape*. Cette Lettre Pastorale vient à son heure, puisque précisément, ces jours-ci, on inonde les bureaux des « intellectuels » d'une revue moderniste qui vient de paraître à Genève. Nous engageons vivement nos lecteurs à se procurer à la chancellerie de l'Evêché à Sion ce mandement, écrit de cette plume à la fois simple et éloquent, persuasive et irréfutable, qui distingue les lettres pastorales de notre évêque vénéré et aimé.

Monseigneur l'Evêque de Bethléem, abbé de Saint-Maurice, traite magnifiquement du *Devoir des Evêques envers les Fidèles et des Fidèles envers les Evêques*. Ce sont de belles pages qui montrent les doux liens de la famille spirituelle.

Salvan. — (Corr.) — A Salvan, les forêts peuvent enfin, envisager l'avenir sans inquiétude. Heureux mélèzes, heureux sapins ! Jamais plus la cognée du délinquant ne portera à votre base le coup fatal.

Mais à qui donc sommes-nous redevables de tant de bienfaits ? Ah ! en premier lieu, rendons hommage à la sage et vigilante administration de nos évêques !!! Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes : Notre Conseil municipal s'est choisi un corps de gardes-forestiers vraiment irréprochables. Tous rivalisent de zèle et d'ardeur dans l'accomplissement de leur devoir.

L'un d'eux surtout est un vrai cerbère. L'homme le plus habile ne saurait tromper sa vigilance. On peut assurément se demander où est la source de tant de perspicacité.

Certain affirmait un jour, non sans un sourire malicieux, que pour être à la hauteur de sa tâche, la connaissance des bords de l'Avençon s'impose. Faut-il donc croire que l'eau de cette rivière ait réellement des vertus jusqu'ici ignorées ?

J'ai souvent entendu dire, il est vrai, que l'eau de certaines sources avait une influence efficace sur les yeux et pouvait même en augmenter l'acuité visuelle.

Quelques ablutions dans les eaux de Bex pourraient bien avoir pour notre aspirant Garde-Forêtier ce pouvoir merveilleux.

Grâce à cet heureux expédient son talent d'observation est unique.

Aussi bien, tant de mérites lui valurent-ils déjà une reconnaissance plus solennelle même que celle de notre éditilité !!!

Aux plaintes de la faune de nos bois et de nos montagnes une voix répondit :

« Soyez tranquilles Chamois ; soyez sans crainte Perdrix, vous aurez un Protecteur. La « Balle » ne sera plus si prompt à troubler votre retraite ».

Un gros cachet faune arriva un jour de l'Hôtel de la Planta apportant à notre franc... oh !... concitoyen sa promotion au grade de Garde-Chasse.

pas vrai Alexandre ?

Civis.

† **St-Maurice** — Aujourd'hui, lundi, on a enseveli Mme Rosa Débonnaire-de Grisogono, veuve de M. Henri Débonnaire, qui fut chef de gare à Vernayaz et à Sierre. La défunte est morte après huit jours seulement de maladie, à l'âge de 38 ans, laissant deux petits orphelins. Nous lui devons un souvenir. Mme Rosa Débonnaire fut, pendant quatre ans, une collaboratrice administrative dévouée du *Nouveliste* auquel elle avait voué une constante sollicitude. La veille même de sa mort elle s'informait de certains détails.

Faut-il ajouter qu'elle fit la mort d'une sainte ?

Ce serait superflu.

Tous ceux qui l'ont connue savent la résignation avec laquelle elle supporta de grandes épreuves, le dévouement avec lequel elle soigna, pendant une longue et pénible maladie, sa belle-mère, morte il y a à peine un mois.

Que le bon Dieu lui accorde la place qu'il réserve aux meilleurs de ses enfants !

Chermignon inférieur. — (Corr.) — Dimanche passé, dans notre maison d'école, nous avons eu la satisfaction d'assister à une conférence antialcoolique donnée par M. Paippe, de Sion.

Dire que son aimable en même temps qu'instructive causerie a été vivement applaudie, c'est beaucoup dire lorsqu'on connaît jusqu'à quel point certains préjugés rendent impopulaire la cause de l'Abstinence.

Tout le monde attend la prochaine visite du conférencier avec impatience et l'on se promet déjà d'y assister plus nombreux que dimanche.

A présent que le Carême est là, pourquoi plusieurs d'entre les auditeurs n'essayeraient-ils pas de se priver de boissons alcooliques durant quelques mois ? Voilà un sport qui pourra leur être de quelque utilité.

J. R.

St-Maurice. — L'*Agaunia* a remporté un gros succès dimanche dans la représentation de *Pour la Couronne*, succès d'ailleurs mérité. Il y a deux ou trois acteurs qui ont été très bons, et tous ont donné le meilleur de leur savoir. Le théâtre était comble. Nous formons des vœux d'un égal succès pour la matinée d'aujourd'hui mardi.

St-Maurice. — Les membres de la Société du Noble Jeu de Cible de St-Maurice sont convoqués en assemblée générale pour le dimanche 13 février prochain à 1 h. 1/2 de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de St-Maurice, salle électorale. Objet : Litige C. F. F.

Vu l'importance des tractanda à l'ordre du jour le Comité compte sur la présence de tous les membres.

Le Tir annuel a été fixé aux 24, 23 et 26 juin.

Le Comité.

Chandolin. — *Précocité.* — (Corr) — On a trouvé dans un mayen au-dessous de Chandolin (à environ 1700 m. d'altitude) de magnifiques primevères en pleine floraison.

Le fait est d'autant plus curieux que non loin de là il y a encore deux mètres de neige.

Venthône. — La congrégation des jeunes filles de la localité vient de nous donner une gentille après-midi. — « Les cousines Rabache à l'exposition » est une comédie d'un choix heureux qui excita les rires francs d'une assistance nombreuse. Voilà un joli succès pour des actrices improvisées. A elles nos félicitations et tous nos encouragements. Quant aux eœurs dévouées et à toutes les personnes qui contribuèrent à nous procurer cette saine et instructive récréation, la reconnaissance sincère de notre population.

Appel

aux Français du Valais

Tous les Français en résidence dans le Valais sont priés de se réunir le dimanche 13 courant à 1 heure de l'après-midi au Café Martin rue de Conthey à Sion.

But de la réunion :

Formation d'un Comité pour l'organisation d'une souscription en faveur de leurs compatriotes sinistrés.

pour le Comité provisoire.

J. BERNHEIM négt. à Sion.

Les sports d'hiver aux Mayens de Sion

(Corr. part.)

Dimanche s'est terminé aux mayens de Sion le cours de skis pour officiers qui avait duré toute la semaine et avait été suivi par une fort belle escouade d'officiers et amateurs, parmi lesquels plusieurs officiers étrangers au canton.

La partie théorique était donnée par le colonel J. Ribordy, et le lieutenant Cl. Blanchoud fonctionnait comme moniteur.

La semaine sportive devait s'achever par un double concours de skis et de luges, ce qui avait amené dimanche dernier aux Mayens de Sion une foule considérable de curieux et d'amateurs.

Une messe a été dite à 11 heures à la chapelle des Agettes par M. le Recteur Arnold; presque tous les participants du cours y ont assisté.

A 9 heures commença le concours de skis. Les concurrents avaient à descendre sur une pente assez forte et passablement accidentée, depuis le bisse de Vex jusqu'au village d'Yprès au-dessus de Vex : environ trois kilomètres.

Voici le nom des lauréats du concours de skis : 1^o prix, M. Wolff Louis, géomètre à Sion, qui a parcouru la distance en 4 minutes. — 2^o prix, M. Perren, guide de montagne à Viège. — 3^o prix, M. de Werra Adrien, forestier, Sion.

Un seul accident notable à signaler. Dans une chute M. le lieutenant Blanchoud s'abattit le front sur une pierre et se fit une large blessure au-dessus de l'œil. Toutefois il n'y a pas lieu de craindre de complications. — Un autre skieur, M. Müller, le neveu du colonel inspecteur suisse au Maroc, a été projeté violemment en l'air et est retombé sans se faire aucun mal, après avoir accompli à deux mètres du sol un tour entier sur lui-même.

L'après-midi eut lieu le concours de luges montées pour deux et trois personnes. De nombreux amateurs y prirent part. Premier prix des luges à trois personnes, M. Andreggen, menuisier à Sion. — Premier prix des luges à deux places, M. Girardet, commis, à Sion.

En somme le cours et le concours, favorisés par un temps excellent ont eu un plein succès. Le séjour à l'hôtel de Torrenté a été des plus agréables et les tenancies et propriétaires MM. de Torrenté et Chevassu ont fort bien fait les choses.

X.

ÉTAT CIVIL DE MONTHEY

Janvier

Naissances : Donnet-Descartes Philomène, de Joseph, de Monthey; — Bertona Louis-Pierre-Ernest, de Pierre, Italie; — Fornage Denis-Maurice, d'Ignace, de Troistorrens.

Décès : Grenat Pierre-Maurice, de Denis, 43 ans, de Monthey; — Hubert Marie-Joséphine-Mathilde, 60 ans, de Mühlbach (Canches); — Vom-Briél Joseph-Louis, époux de Marie-Barbe née Fiol, 61 ans, de Monthey; — Volluz Aline née Charret, épouse de Pierre, 74 ans, d'Orsières; — Défago Jeanne-Marguerite-Pauline, d'Alfred, 23 ans de Val d'Illic; — Bugna Constantin, d'Antoine, 26 ans, Italie; — Volsin Albert, de Florentio, 54 ans de Collombey-Muraz; — Contat Camille-Marius, d'Octave, 30 ans, de Monthey; — Jacquier Jules, époux de Julie née Rouiller, 65 ans, de Monthey.

Mariage : Gianinetti Charles, tailleur de pierre, Italie.

avec

Cestou Alexandrine, ménagère de Massongex.

BIBLIOGRAPHIE

39^{me} pèlerinage en Terre Sainte organisé par le Comité spécial établi à Jérusalem et Paris

Ce pèlerinage quittera Marseille le 15 mars pour y rentrer le 26 avril. Le trajet s'effectuera par le bateau « l'Etoile » spécialement appréché dans ce but, avec chapelle à bord dans le tabernacle de laquelle le T. S. Sacrement est conservé pendant toute la traversée. Les pèlerins passeront la Semaine Sainte à Jérusalem, puis visiteront successivement Bethléem, le Jourdain et la mer Morte, le Caire, Natarieh, les Pyramides, le Carmel, Nazareth, le Thabor, Tibériade, Damas et Baalbeck. Ils reviendront par le Liban, Beyouth, Constantinople, Athènes et Naples où ils pourront débarquer s'ils le désirent.

Prix des places de Marseille à Marseille : 1^{re} classe : 1200 frs.; 2^{me} classe : 1000 frs.; 3^{me} classe : 750 frs.

Dans ces prix, tout est compris : le bateau, les logements, la nourriture, les frais de chemin de fer et de voitures en Terre Sainte, Egypte, Constantinople, Athènes, les embarquements et débarquements.

S'annoncer au plus tôt et demander programme détaillé soit au Secrétariat des pèlerinages, 4, avenue de Breteuil à Paris, 7^e an, soit à M. Buchwalder, curé de Courmayeur, correspondant pour la Suisse, qui donnera les renseignements désirés.

Statistique des Marchés

Foire de Monthey

du 1^{er} Février 1910

	Vendus p. bas p. élevé	
a) Chevaux	4 170	720
b) Poulains	—	—
Mulets	1 290	—
Anes	—	—
Taureaux rep.	6 350	600
Bœufs	3 420	680
Vaches	32 290	700
Génisses	43 270	550
Veaux	7 55	125
Porcs	—	—
a) du pays	48 60	110
Porcelets	—	—
a) du pays	102 15	25
Moutons	—	—
a) du pays	18 22	32
Chèvres	8 35	55

Fréquentation de la foire : Bonne

Police sanitaire : Bonne.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Sinistres et accidents

LONDRES, 7 février. — Un incendie a détruit la fabrique J. Bellis, à Wolverhampton. Les dégâts s'élèvent à 1,250,000 fr. 2 à 3000 ouvriers sont sans travail.

BERLIN, 7 février. — On mande de Helligoland au *Lokal-Anzeiger* que la barque de pêche *Cologne* a fait naufrage sur la côte nord de l'île.

COLOGNE, 7 février. — Par suite d'un faux aiguillage, un train express a heurté, la nuit dernière, à Rotenkirchen, un train de marchandises. Le chauffeur du train express a été sérieusement blessé. Quelques voyageurs ont eu de légères blessures occasionnées par des éclats de verre.

L'opinion du docteur, au sujet de

NOTRE GARÇON JEAN

qui se développait avec difficulté, était que le rachitisme était à craindre. Après lui avoir donné l'Emulsion SCOTT, il se développa si rapidement, qu'à ce jour, à l'âge d'un an, c'est un petit garçon robuste et bien portant, et d'une force étonnante pour son âge.

C'est ce que nous écrit M. Jean DORNBIERER, à Thal, canton de St-Gall, le 6 mai 1909.

Par des cures similaires sans nombre, de développements tardifs, l'Emulsion SCOTT a mérité la réputation de

l'émulsion modèle

qui est la seule qualité nécessaire en cas de maladie, c'est-à-dire le pouvoir de rétablir complètement la force et la santé. C'est pourquoi, lorsque vous demandez la SCOTT, n'en acceptez aucune autre, parce que toute autre que

l'Emulsion Scott

ne peut être inférieure au modèle en pureté et force d'ingrédients, en digestibilité et puissance de guérison. C'est la guérison vraiment qu'il vous faut.

Prix 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

MM. SCOTT & BOWNE, Ltd., Chiasso (Tessin), envoient gratis échantillon contre 50 cent. en timbres-poste.

H 30011 X

1181

Buvons du bon vin

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs et amis que sur les conseils de M. l'Abbé Clavel, leur directeur, MM. les propriétaires des beaux vignobles de St-Charles (Côtes du Rhône) se sont réunis sous le nom d'*Union catholique*. Ils ne vendent que le vin de leur récolte. Le rouge est livré à partir de 70 francs la barrique de 220 lit. et le blanc à partir de 80 fr., logé franco de port à toute gare de Suisse désignée par l'acheteur. Échantillons gratuits. Écrire à M. le Directeur de l'Union catholique, à Vergèze (Gard) France. H 230 X 1159

AVANT D'ACHETER VOTRE TROUSSEAU

ou un cadeau de Mariage demandez notre nouveau catalogue (env. 1400 dessins phot.) riche en articles tels que : étuis et services de table en argent massif ou fortement argentés, etc. Vous ne le regretterez pas.

E. LEICHT-MAYER et Cie LUCERNE, Kurplatz No 17 5489 H 5750 LZ

Aux dyspeptiques

Le CACAO BRANDT s'impose comme premier déjeuner à tous les dyspeptiques et les neurasthéniques qui grâce à son emploi retrouvent leur santé et leur vigueur.

Il présente sous le volume le plus réduit, le maximum de principes nutritifs sans fatiguer les organes de la digestion.

Ne constipe pas : H. 1543. X.

Atresser demandes d'échantillons gratuits aux Laboratoires BRANDT Boulevard de la Cluse, Genève 5177

NEURALGIE, MIGRAINE, INFLUENZA, Mal de tête, Mal de gorge, Seul REMÈDE SOUVERAIN KI-FOL. Belle (10 grammes) 1.50. Ch. Bonacole, pl. Genève. Toutes Pharmacies. Marquer le KEFOL.

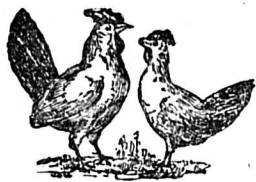
Les nerveux

qui, non seulement sont malheureux, mais rendent encore malheureux tous ceux qui les approchent journellement. doivent s'abstenir de toutes boissons excitantes. C'est pourquoi la boisson qui leur convient le mieux est le « café de malt Kneipp de Kathreiner », à cause de ses propriétés saines, hygiéniques et nourrissantes et à cause surtout de l'absence complète de caféine (ce poison mortel pour les nerveux), quoique ayant le goût et l'arôme du meilleur café.

S2220Y 1003



GALLINEA



de la Maison A Panchaud & Cie, Vevey

Cet aliment de la Basse-Cour très concentré, peut être mêlé avec du son, des pommes de terre cuites, des débris de ménage. C'est la nourriture la plus économique et la plus nutritive pour les poules. La nourriture d'une poule coûte environ 6 francs par an. Se vend en sacs de 10, 25 et 50 kilogs à 30 centimes le kg. H3460L

La Gallinée a obtenu les plus hautes récompenses aux expositions d'Aviculture de Lausanne, Neuchâtel, Genève, Chaux-de-Fonds, Aigle, Bienne, Fribourg, Saignelégier, etc.

Les produits concurrents tous de fabrication récente ne sont que de grossières imitations faites par des anciens clients de la maison, qui ont su apprécier les bons effets de la Gallinée et ont essayé de l'imiter.

A la même maison on peut se procurer: Phosphate de chaux alimentaire, farine de viande, Ecaillés d'Huitres moulues, Poudre d'os, Sarrasin, Maïs, Gruaux d'avoine etc.

A. Panchaud & Cie Vevey



LACTINA SUISSE

Lait pour veaux

Aliment complet **REPLAÇANT AVEC UNE ENORME ÉCONOMIE LE LAIT NATUREL** pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.

Maison fondée en 1882

1011 en sacs de 5, 10, 25 et 50 kilogs. H34860L
A. PANCHAUD, fabric. à Vevey

Dépôts chez les principaux Négts. droguistes et grainiers

L'Horlogerie Moderne

MARTIGNY-BOURG (Place centrale)

est la seule qui vend et répare à des prix si modestes. Elle ne tient que des articles de 1re qualité en 37 H 1162 S

Horlogerie --- Bijouterie --- Lunetterie --- etc. etc.

Tout est garanti : Essayez et Comparez

Banque de Sierre

à SIERRE

Compte de Virements à la Banque Nationale Suisse

Compte des Chèques Postaux II, 456,

Escompte aux meilleures conditions

Nous honorons le 4 0/0 en Caisse d'Épargne.

L'intérêt court dès le lendemain du dépôt.

Nous accordons prêts sur hypothèques.

1031 LA DIRECTION

Théâtre et le Concert chez soi!

Phonographes Populaires à fr. 7.50

malgré son prix extra réduit

Cet appareil rivalise avec les plus coûteux.

L'argent est restitué si l'appareil ne convient pas



et nous parviennent encore journellement.

Le Phonographe le Populaire possède la vie, on y entend les meilleurs morceaux d'Opéra, Opérette, les Chansons comiques, les marches entraînantes, etc., dans leurs reproductions absolument exactes.

Nous livrons contre remboursement le phonographe ci dessus avec 6 Cylindres choisis parmi les meilleurs, pour fr. 15. avec Grand Pavillon Aluminium fr. 1.50 supplément. Cylindres fr. 1.25 pièce.

STOCK permanent de 25.000 pièces. — Répertoire gratis.

„AU JUPITER“ rue Bonivard 19, Genève

Nouveauté : Demandez Catalogue Gratis des machines à disques sans changement d'aiguille. 5506 H30182X

Fabrique de meubles A. Rouiller

à Collonges (Valais)

Lits bois et fer, commodes, bureau et lavabos, buffets à 1 et 2 portes et vitrés pour cuisine, tables, chaises, fauteuils, chaises-longues, chaises percées pour malades, canapés différents modèles etc. Bonne fabrication. Prix réduits. Beau logement tôle pour paysan 90 à 100 fr. Ouvert le dimanche après-midi. 1192

Instruments de Musique

Nous recommandons tout spécialement nos

Violons, Zithers, Mandolines, Guitares, de même que nos Accordéons, Harmonicas, Instruments à vent (cuivre & bois), Tambours, Gramophones, Orchestrons.

Hug & Cie, Bâle

Manufacture d'instruments de Musique.

Catalogue gratis Conditions de paiement favorables. H2393Q 5199

Les supplices des

Rhumatisme, Goutte, Sciatique

ont promptement enrayés par les

GOUTTES

Antirhumatismales

du Dr Henri

Rhumatisants, savez-vous pourquoi vous souffrez? Parce que votre sang est surchargé d'acide urique.

Les gouttes antirhumatismales du Dr Henri élimineront cet excès d'acide urique et vos douleurs vous quitteront aussitôt. Le traitement est des plus simples, et des moins coûteux. Le flacon 2,50 pour 15 jours de traitement. 1086

Rhumatisants, essayez donc ce remède prodigieusement efficace dès aujourd'hui et vous serez guéris comme tant d'autres avant vous.

Dépôts:

St-Maurice: Pharmacie L. Rey
Monthey: Pharm. T. Carraz
Sierre: Pharmacie J. Burgener
Envoi partout. H 27169 L

Location de Costumes pour

Bals masqués

pour Dames et Messieurs Visagères et fouritures grand choix dans tous les prix.

J. SAX, Old ENGLAND, Bex

Pendant le Carnaval, dépôt à Martigny-Ville Rue du Collège aux nos charcuterie

Moret à Monthey

Café du Nord Rue de la Gare. 20194 623

Carnaval

Grand choix de costumes à louer.

Prix modérés. Se recommande: Henri Honnegger, coiffeur. Monthey 32

La Petite Revue

Gazette du Village

Paraît 2 fois par semaine à Lausanne.

Tirage: plus de 10.000 exemplaires.

Très répandue dans les petites villes, villages et campagnes du canton de Vaud et de la Suisse française, sa publicité convient, ou ne peut mieux, pour les demandes de personnel de campagne et de maison.

Prière d'adresser les ordres à l'Agence de Publicité

Haasensteln & Vogler. 1188

BRoux DE NOIX

Sirop ferrugineux Golliez

(Exigez la marque: 2 Palmiers, employé avec succès depuis 36 ans, contre les impuretés du sang, boutons, dartres, etc. En vente dans toutes les pharmacies à 3 fr. et 5.50

Dépôt général: Pharmacie Golliez, Morat. 116

Les chaussures Hirt sont les meilleures

Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit: J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39-48	Frs. 6.50	
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39-48	Frs. 9.-	
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No. 39-48	Frs. 7.30	
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 39-42	Frs. 7.-	
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 30-33	Frs. 6.20	
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26-29	Frs. 4.20	
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26-29	Frs. 5.-	
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 30-35	Frs. 6.-	
No. 30-35	Frs. 5.50	No. 30-39	Frs. 6.50

Rod. Hirt, Lenzbourg.

LEUTWYLER & BOREL

BEX Constructeurs BEX

GRANDS ATELIERS DE CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES

Charpentes — Serrurerie en bâtiment. — Travaux artistiques en fer forgé. Balcons, Rampes, Marquises, Serres, etc. — Appareillage et Fumisterie, dépôts de la fabrique de fourneaux de Sursee. Réparations en tous genres. 5122

— Plans et Devis sur demande —

TELEPHONE - Bureaux: Quai de l'Avançon

La GENEVOISE

Compagnie d'assurance sur la vie

GENÈVE.

Conclut aux meilleures conditions: Assurances au décès, — assurances mixtes, — assurances combinées, — assurances pour dotation d'enfants. Condition libérale. — Polices gratuites.

Rente viagère aux taux les plus avantageux

Pour renseignements et prospectus, s'adresser à Edouard PITTELOUD à Chippis. Agent Général de la Compagnie pour le canton du Valais. 1021

J'achète toute quantité de

Miel d'Abeilles

Offres avec prix et échantillons à Postfach 1956, Bern. 26

A louer le café restaurant de la Navigation

à Bouveret, près de la gare et du débarcadère des bateaux. Avec ou sans reprise. S'adresser à ROCH Alexandre, père. 34

Offres & Demandes de Places

On demande un jeune homme sachant traire, pour soigner le bétail et travailler à la campagne. S'adresser à Henri Ruepp à St-Bonnet près Bursinel, Vaud. 631

On demande des mineurs & manœuvres chez A. COLOMBO, Entrepreneur, Bex. 33

HAASENSTEIN & VOGLER

Agence de Publicité

Timbres caoutchouc

S'adresser à l'Œuvre de St-Augustin, St-Maurice.

Favorisez votre journal par vos annonces

La Compagnie fermière de l'Établissement Thermal de VICHY

Sources: CÉLESTINS, GRANDE-GRILLE, HOPITAL

(Propriété de l'Etat français) met le public en garde contre les fraudes et substitutions auxquelles se livrent certains commerçants.

La Compagnie fermière ne garantit l'authenticité que des Eaux portant sur le goulot de la bouteille le ROND BLEU ci-contre

Les PASTILLES "VICHY-ÉTAT" ne sont vendues qu'en boîtes métalliques scellées, portant également le ROND BLEU "VICHY-ÉTAT".

SE MÉFIER DES IMITATIONS ET SUBSTITUTIONS

Cacao à l'avoine „SAMSON“

Un consommateur nous écrit ce qui suit: « Jusqu'à présent j'ai toujours eu du cacao..... mais depuis que j'ai reçu un échantillon de votre cacao à l'avoine, je n'emploie plus que celui-là, car il est excellent. J'aurais pu écrire plus tôt, mais je voulais auparavant en acheter et en faire l'essai. Il est cependant tout à fait le même et tout aussi bon. »

Demandez échantillons gratuits à Tobler & Cie. S. A., BERNE. 1018 H861Y